

A high-contrast silhouette of a man with long hair, wearing a dark suit, stands facing away from the viewer. He is positioned on the right side of the frame, with a bright, overexposed background behind him. The overall mood is mysterious and dramatic.

24H/24 PARADISE

HOMMAGES À PHILIPPE FRANCK

NO CODE

24H/24 PARADISE

HOMMAGES À PHILIPPE FRANCK

PHILIPPE FRANCK
AKA PARADISE NOW¹
10.04.1963 - 27.01.2025

Fondateur et directeur de *Transcultures*², *City Sonic* et des *Transnumériques*, historien et critique d'art, producteur, créateur sonore et intermédiaire.

Founder and director of *Transcultures*, *City Sonic*, and *Transnumériques*, historian and art critic, producer, sound and intermedia artist.

¹ https://youtu.be/_RtqrN-3zBE?si=uEd9wbCKpGQhuEDZ + <http://transcultures.be/paradisenow/>

² <http://transcultures.be>



24H/24 PARADISE

L'ÉVEILLÉ D'UN MONDE NOUVEAU !

DANIEL VAN ACKER AKA DANIEL DUCHAMP

À Philippe Franck, ce personnage hors norme, qui en tant que Directeur de Transcultures et musicien, a découvert tant d'artistes et initié de nombreux projets hors des sentiers battus.

Infatigable à la tâche, il cherchait, sans cesse, avec discernement à découvrir de nouvelles pistes en mettant l'accent sur les Arts sonores et numériques, entre autre initiateur des projets City Sonic et du label Transonic.

A toi, Philippe Franck, l'éveillé d'un monde nouveau !

To Philippe Franck, this extraordinary figure who, as Director of Transcultures and musician, discovered so many artists and initiated numerous projects that broke new ground.

Tireless in his work, he was constantly and discerningly seeking to discover new avenues, with a focus on sound and digital arts, and was one of the initiators of the City Sonic projects and the Transonic label.



To you, Philippe Franck, the awakener of a new world!

Crédits images :

- Vincent Pourcelle, *Concert City Sonic*, 2019
- Daniel Locus, *Concert à K9 / Rixensart*, 2025
- Dominique Vermeesch, *Sans Titre*, 2015





24H/24 PARADISE

L'OBSCUR · LE NOIR · LE SON GRONDANT

DOMINIQUE VERMEESCH (DO.SPACE)

Philippe avait ce don de diffuser des particules d'inventions créées dans les dessous du monde, où « *notre imagination garde le droit de se griser à l'ombre de l'arbre* dont elle fait une forêt, forêt de l'esprit voyageur, libertaire, transculturelle et transpoétique qui nous fait, *au milieu des fumées d'incendies respirer et avancer* », cité dans sa dernière news 2024. Cette news de résistance, gonflée d'air comme une bouée de sauvetage, ne cesse d'amplifier mes recherches. L'air raréfié d'ici, l'écoute de sons grondant autour, me pousse à expérimenter expirations-souffles-vibrrhulements immatériels, de les trans-muter par un Thérémin ou par mes doigts implantés de haut-parleurs tout en étant accompagnée d'un synthé-modulaire aux mains de daniel duchamP.

De l'obscur gorgeant mes vidéos-performances, d'Ouïr le jamais vu¹, Philippe parvenait à capter le gris cendre saturant ma voix afin de faire écho dans l'air du temps par touches numériques trans-culturelles, comme suit dans cet extrait d'interview réalisé au sein de la revue Turbulence Vidéo² :

1 Ouïr le jamais vu. Monographie de Dominique Vermeesch (do.space), édition La Lettre Volée, 2023.

2 (do.space) - La transfiguration du corps-voix - propos recueillis par



PHILIPPE : POUVONS-NOUS PARLER DE VOTRE RAPPORT AU CORPS - LE VÔTRE CAR C'EST CELUI QUE VOUS METTEZ EN SCÈNE, LE PLUS SOUVENT EN TENUE SOMBRE - ENTRE SŒUR NOIRE ET COMBATTANTE DE L'ARMÉE DES OMBRES. DANS DES TEXTES D'UNE ŒUVRE RÉCEMMENT EXPOSÉE À L'ESPACE D'ART CONTEMPORAIN K9, VOUS ÉCRIVEZ « ICI MA CHAIR SE MODIFIE EN FRÉQUENCES

HUMAINES » ET AILLEURS « IL N'Y A PLUS DE SCIENCES AUXQUELS JE PEUX ME RATTACHER, JE DOIS M'EXILER ET ME METTRE TOUT EN MOI »... QU'EST-CE QUI FAIT DE CE CORPS UN CORPS PARLANT, « SONNANT » MÊME DANS LE SILENCE...? ET QU'EST-CE QUI PROVOQUE CET EXIL ET QUE GÉNÈRE-T-IL AUSSI AU NIVEAU DE VOTRE EXPRESSION ARTISTIQUE ?

Philippe Franck. Turbulences vidéo/digital & hybrid arts. Revue trimestrielle n° 114-janvier 2022.

(DO.SPACE) DOMINIQUE VERMEESCH : Vous posez une question très dense, réagir avec des mots ce n'est pas chose facile, l'œuvre seule pourrait répondre mais je veux bien essayer.

L'espace, l'humanité dans lequel je-nous vivons bouge si fort qu'il fait trembler ma chair, mon cerveau. Que j'existe dans les ténèbres et remous avec les poulpes tentacules de Vinciane Desprez, je crée. Que je crée, je ne suis que les « fréquences » du tremblement humain-animal. Quand j'ouvre la bouche, il n'y a que leurs diffusions composées en langue vibratoire.

Que ma création fabriquée avec des bouts d'os, une lance, une grâce ou carapace, mon corps s'exile pour laisser couler « sonner » l'espace-création qui vient à paraître ou disparaître. Je ne sais pas si c'est une expression artistique mais c'est quelque chose d'ici et d'ailleurs.

Philippe had a gift for spreading particles of inventions created in the depths of the world, where "our imagination retains the right to revel in the shade of the tree that it turns into a forest, a forest of the wandering, libertarian, transcultural, and transpoetic spirit that allows us, amid the smoke of fires, to breathe and move forward," as quoted in his latest news item from 2024. This news of resistance, inflated with air like a lifebuoy, continues to amplify my research. The rarefied air here, listening to the rumbling sounds around me, pushes me to experiment with immaterial exhalations, breaths, and vibrations, to transmute them with a Theremin or with my fingers implanted with speakers, accompanied by a modular synthesizer in the hands of daniel duchamP.



From the darkness that fills my video performances, from *Ouïr le jamais vu* (Hearing the Unseen), Philippe managed to capture the ash gray saturating my voice in order to echo the spirit of the times through transcultural digital touches, as follows in this excerpt from an interview conducted in the magazine *Turbulence Vidéo*:

PHILIPPE: CAN WE TALK ABOUT YOUR RELATIONSHIP WITH THE BODY - YOUR OWN BODY, SINCE IT IS THE ONE YOU PORTRAY, MOST OFTEN DRESSED IN DARK CLOTHING—BETWEEN BLACK SISTER AND FIGHTER IN THE ARMY OF SHADOWS? IN TEXTS FROM A WORK RECENTLY EXHIBITED AT THE K9 CONTEMPORARY ART SPACE, YOU WRITE, "HERE MY FLESH IS TRANSFORMED INTO HUMAN FREQUENCIES" AND ELSEWHERE, "THERE ARE NO LONGER ANY SCIENCES TO WHICH I CAN ATTACH MYSELF, I MUST GO INTO EXILE AND PUT MYSELF ENTIRELY WITHIN MYSELF"… WHAT MAKES THIS BODY A SPEAKING BODY, "RESOUNDING" EVEN IN SILENCE…? AND WHAT CAUSES THIS EXILE AND WHAT DOES IT GENERATE IN TERMS OF YOUR ARTISTIC EXPRESSION?

(DO.SPACE)DOMINIQUE VERMEESCH: You ask a very dense question, it is not easy to respond with words, the work alone could answer, but I am willing to try.

The space, the humanity in which I-we live moves so strongly that it makes my flesh, my brain tremble. I exist in darkness and turmoil with the tentacled octopuses of Vinciane Desprez, and I create. When I create, I am merely the "frequencies" of human-animal tremors. When I open my mouth, all that comes out are their vibrations composed in a vibrating language.

Whether my creation is made from bits of bone, a spear, a grace or a shell, my body goes into exile to let the space-creation that appears or disappears flow

and "ring out." I don't know if it's an artistic expression, but it's something from here and elsewhere.

Crédits images :

- Daniel Van Acker, *Ouïr le jamais vu*, 2022
- Daniel Van Acker, *Teinté[e] <-> Tinté[e]*, 2019
- Daniel Van Acker, *Ouïr le jamais vu*, Dominique Vermeesch, édition La Lettre Volée, 2022
- Daniel Locus, *Performance à K9 / Rixensart*, 2025

